

Commentaire d'évangile du dimanche 9 février 2025

5^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année C

<https://www.aelf.org/2025-02-09/canada/messe>

Luc 5, 1-11

« *Laissant tout, ils le suivirent.* »



Une thématique se retrouve dans l'ensemble des lectures de ce dimanche, tirées d'Isaïe, de Paul et de l'Évangile de Luc.

Dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, (l'apôtre Paul écrit aux chrétiens à Corinthe), nous avons un récit de première instance, de Paul lui-même, quant à la série d'événements

menant à la proclamation de la Bonne Nouvelle. En écrivant cette lettre, Paul nous laisse un témoignage de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ Jésus.

Au moment où il écrit, Paul compte parmi ses connaissances plusieurs témoins oculaires de la vie, la mort et du Christ ressuscité. Paul mentionne le nom de Pierre, l'apôtre qui figure dans l'Évangile d'aujourd'hui. Il confirme également que Jésus était apparu à Paul lui-même, en faisant référence à l'événement sur le chemin de Damas.

Le témoignage du chapitre 15 se lit comme une version primitive du Credo des Apôtres, car il contient les enseignements essentiels, la « Bonne Nouvelle », prêchée dans l'Église primitive, et il corrobore les enseignements des quatre Évangiles. Cette lettre de Paul aurait été écrite vers l'an 55.

La première lecture d'aujourd'hui, de l'Ancien Testament, nous raconte l'appel d'Isaïe à sa vocation de prophète du Seigneur. Bien qu'il proteste tout d'abord son indignité, il termine par les mots « **Me voici : envoie-moi!** ». Dans la 2e lecture, Paul nous dit qu'il est « **indigne d'être appelé apôtre** ». La lecture se termine toutefois par ces mots : « **voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.** ».

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, à la vue de la pêche miraculeuse qu'il sait liée à la présence de Jésus, Simon-Pierre proteste en invoquant lui aussi son

indignité : « ***Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.*** » À la fin, toutefois, il quitte tout et suit Jésus.

Cela étant dit, les textes de ce dimanche nous disent que *ce n'est pas d'où nous venons* que Dieu considère, *mais ce qu'il peut faire de nous*, par Lui, avec Lui et en Lui. Amen.

Claude Gosselin d.p. – Rouyn-Noranda